

# ELÉONOR GILBERT

## ESPACE

### ● THE SPACE

• PREMIÈRE MONDIALE / WP •

« Les garçons nous interdisent de jouer au foot à l'école. » Papier et crayon à l'appui, une petite fille détaille la répartition des jeux dans la cour de récréation de son école. Reconfigurant sans cesse son croquis, elle y délimite différentes zones d'exclusion, grands carrés, petits cercles, enclos sportifs à contourner : autant de limites sans cesse débordées par les garçons. De quotidien, le problème s'entend de plus en plus comme une dynamique à l'œuvre entre les sexes, la cour s'offrant en microcosme.

Guerre de territoire ?

Occupation plutôt, et qui ne semble guère gêner que la dessinatrice-témoin aimant le football. Bientôt

l'on s'aperçoit que les filles ne sont pas seulement assignées à des zones congrues de la cour, mais bel et bien sont sommées d'être invisibles. Le plan séquence de la première partie cède le pas au montage après un inquiétant essoufflement des possibilités de solution et une forme de saturation du croquis. Le noir du milieu du film fonctionne comme une respiration. La relance vient d'abord de derrière la caméra — « Est-ce que toi, tu as vraiment envie de jouer au foot? ». Mais la cinéaste, même quand elle questionne hors-champ, ne se pose jamais en guide, en conseillère. La réponse ne peut décidément venir que de l'intérieur du terrain, et peut-être nécessitera-t-elle plusieurs labyrinthes successifs. ● *"The boys won't let us play football at school."* Paper and pencil to hand, a young girl details how the games are shared out in her schoolyard. She constantly reconfigures her sketch, demarcating the different zones of exclusion, big squares, small circles, sports enclaves to be circumvented: all of them are limits that the boys repeatedly overstep. On a daily basis, the problem is increasingly widespread as a dynamic working between genders, with the schoolyard its microcosm. A territorial war?



*More like an occupation, and one that seems to bother hardly anyone except the young girl bearing witness and who loves football. Soon, we notice that the girls are not only assigned to the smallest areas of the schoolyard, but also required to remain invisible. The sequence shot of the first part cedes to the editing, once it is clear that all possible solutions have, worryingly,*

*been exhausted and the drawing is saturated. The cut to black mid-film functions as a breathing space.*

*The impulse to continue comes first from behind the camera*

*— "And you, do you really want to play football?" Yet, even when the filmmaker asks questions out-of-frame, she never poses as a guide or counsellor. Doubtless, the answer can only come from inside the field,*

*and will perhaps require several successive labyrinths. (C.G.)*

**Eléonor Gilbert** vit et travaille à Grenoble. Ses films courts sont à la croisée de la fiction et du documentaire, parfois issus de son quotidien ou bien ancrés dans le contexte des lieux où elle intervient comme vidéaste : foyers, centres de détention, universités... ● *Eléonor Gilbert lives and works in Grenoble. Her short films are at the intersection of fiction and documentary, sometimes portraying her everyday life or well anchored in the places where she shoots her video films: shelters, detention centres, universities...*

2014 • France • 14' • Couleur • Langue Français •  
 Format Blu-ray • Image / Montage Eléonor Gilbert •  
 Son Eléonor Gilbert / Benoît Chabert-d'Hières •  
 Production Les films-cabane / Eléonor Gilbert •  
 Print source Eléonor Gilbert •  
 Email [eleonorgilbert@no-log.org](mailto:eleonorgilbert@no-log.org) •